



## **RFK Jr. organise une table ronde sur la politique alimentaire et agricole et critique le « système corrompu qui consiste à produire du poison et à prétendre qu'il s'agit de nourriture ».**

Lors d'une table ronde intitulée « Revitaliser nos aliments, nos fermes et nos sols » [Revitalizing Our Food, Farms and Soil], Robert F. Kennedy Jr, président en congé de la Children's Health Defense, a réuni des agriculteurs régénérateurs de tous les États-Unis pour discuter de ce qui ne va pas dans la politique agricole américaine et de la manière d'y remédier.

Par [Brenda Baletti](#)

Thème: [Science et médecine](#)

Mondialisation.ca, 12 août 2023

[The Defender](#) 7 août 2023

La semaine dernière, Robert F. Kennedy Jr., candidat démocrate à l'élection présidentielle, a organisé une table ronde sur [l'agriculture et l'alimentation](#) avec des [agriculteurs régénérateurs](#) qui se consacrent à la construction d'un modèle agricole alternatif pour les États-Unis.

Plus de 6 000 téléspectateurs ont regardé en direct Ben Dobson, Gail Fuller, Will Harris, Reginaldo Haslett-Marroquin, Kerry Hoffschneider, John Kempf, Bob Quinn, Wayne Swanson et Judith McGeary partager leurs visions de la revitalisation de l'agriculture américaine avec M. Kennedy, fondateur et président en congé de la [Children's Health Defense](#) (CHD).

M. Kennedy a lancé la conversation en décrivant son expérience en matière de litiges contre les [grandes entreprises agricoles](#) et en expliquant comment les entreprises et les hommes politiques ont travaillé ensemble pour consolider l'industrie.

En adoptant des lois qui protègent les fermes industrielles, en manipulant les programmes de subventions et en formant des partenariats clés avec des agriculteurs industriels, des entreprises comme [Smithfield](#) ont fini par dominer les industries du porc et du poulet et ont transformé les agriculteurs familiaux restants en « serviteurs sous contrat sur leurs propres terres », a déclaré M. Kennedy.

Les prix bas de Smithfield ont contraint l'ensemble du secteur à adopter le même modèle.

M. Kennedy a déclaré que son expérience de la lutte contre les grandes entreprises agricoles l'avait amené à rechercher « l'autre extrémité du spectre », c'est-à-dire les personnes qui « créent de vrais aliments, des aliments sains et des communautés saines dont nous pouvons tous être fiers ».

M. Kennedy a écouté, pris des notes et posé des questions pendant que la militante de l'alimentation biologique et réalisatrice Elizabeth Kucinich animait la table ronde. Chaque

agriculteur a partagé les défis, les réussites et les leçons tirées de son travail « pour reconstruire le système de vie essentiel de notre paysage américain et des communautés qui s’y trouvent ».

Que peut-on attendre de l’industrie lorsqu’elle rédige la loi sur l’agriculture ?

Le président mexicain Andrés Manuel López Obrador a récemment [interdit le maïs génétiquement modifié \(OGM\)](#) dans les tortillas mexicaines, une mesure qui pourrait réduire les importations de maïs OGM des États-Unis vers le Mexique et créer une demande de maïs non OGM.

Mais au lieu de soutenir le passage à l’agriculture sans OGM, le ministère américain de l’agriculture (USDA) de l’administration Biden [poursuit le Mexique devant le tribunal de commerce](#), a déclaré [Ben Dobson](#) de Hudson Carbon dans la vallée de l’Hudson, dans l’État de New York, freinant ainsi un marché qui pourrait soutenir les agriculteurs américains cherchant à rompre leur dépendance à l’égard des cultures d’OGM.

[Bob Quinn](#), céréalier biologique du Montana, a déclaré que des systèmes de compensation différents pour les agriculteurs seraient la clé de la construction d’un système agricole différent. Le système actuel récompense les rendements élevés plutôt que la culture des environnements sains qui assurent la prospérité des exploitations agricoles.

Selon M. Quinn, la production céréalière américaine a deux objectifs : un rendement plus élevé pour les agriculteurs et un rendement plus élevé pour le blé dont ont besoin les boulangers. Les agriculteurs ont donc opté pour un blé plus court, à haut rendement, [traité au glyphosate](#) et riche en gluten. Cette combinaison est difficile à assimiler pour l’organisme, ce qui entraîne souvent des allergies et d’autres maladies.

Une transition vers des céréales biologiques d’origine pourrait résoudre ces problèmes d’allergies, a-t-il déclaré.

« J’en suis arrivé à la conclusion que les agriculteurs devraient être payés pour les nutriments produits par acre plutôt que pour les livres par acre », a déclaré M. Quinn.

[Reginaldo Haslett-Marroquin](#), agronome guatémaltèque et propriétaire-fondateur de Regeneration Farms, basée dans le Minnesota, a déclaré que les institutions gouvernementales et les entreprises qui contrôlent le système alimentaire sont investies dans un modèle qui « a abouti à une manière systémique, vérifiable et quantifiable de tuer la planète au nom de l’alimentation ».

« La nourriture est sacrée », a déclaré M. Haslett-Marroquin. « L’acte de manger est un acte spirituel et le partage de la nourriture, ainsi que la garantie que tout le monde en dispose, doivent être le résultat final d’un système agricole réussi. »

Dans son exploitation, il a déclaré qu’ils avaient trouvé des moyens d’utiliser les avancées scientifiques modernes en matière de technologie « pour que nous puissions utiliser la conception naturelle et les moyens les plus efficaces de travailler avec la terre ».

[Gail Fuller](#), une agricultrice du Kansas, a donné plus de détails sur les politiques qui dévastent les agriculteurs et les terres.

L’assurance-récolte, par exemple, incite à une mauvaise gestion. Le travail du sol et les

pesticides sont considérés comme des « meilleures pratiques de gestion », de sorte que les agriculteurs qui utilisent des pratiques alternatives courent un plus grand risque.

« Mais à quoi s'attendre, a-t-il demandé, lorsque l'industrie rédige le projet de loi sur l'agriculture ? »

Au Kansas, un enfant sur quatre souffre d'insécurité alimentaire. La nourriture qu'ils ont est en fait « une substance de faible qualité nutritive, hautement toxique, ressemblant à un aliment ».

Mme Fuller a plaidé pour la fin des monopoles qui contrôlent l'agriculture, pour la fin du silence des scientifiques et pour la fin des subventions aux pratiques agricoles destructrices et aux programmes de conservation qui ne mènent nulle part.

Selon lui, les décideurs politiques doivent se pencher sur les questions suivantes : « Avons-nous amélioré l'alimentation ? Avons-nous amélioré la santé ? Avons-nous amélioré l'eau ? ... Avons-nous amélioré le bien-être et la qualité de vie des agriculteurs ? »

Les agriculteurs d'aujourd'hui sont « exploités par l'agro-industrie »

[Will Harris](#), agriculteur de quatrième génération de [White Oak Pastures](#) en Géorgie, a réussi à faire passer son exploitation d'une ferme industrielle à une ferme régénératrice qui emploie aujourd'hui 160 personnes.

Il y est parvenu en adhérant à trois principes : « la gestion régénératrice des sols, la compassion pour le bien-être des animaux et le réenrichissement de leur communauté rurale appauvrie », a-t-il déclaré, offrant ainsi un modèle solide pour d'autres exploitations agricoles.

Kerry Hoffschneider, s'exprimant en tant qu'agriculteur du Nebraska et membre du [Graze Master Group](#), a déclaré que le Nebraska manquait de fermes comme celle de M. Harris. La région est confrontée au problème de la diminution du nombre de fermes et de ranchs employant moins de personnes.

Les problèmes d'épuisement des sols et de pollution de l'eau constituent un obstacle financier majeur à la croissance agricole nécessaire à la transformation des communautés rurales appauvries, a-t-elle déclaré, dont beaucoup ont perdu leurs dernières ressources lors de la crise agricole des années 1980.

[John Kempf](#), issu d'une tradition agricole amish, a déclaré qu'après être passé de l'agriculture avec pesticides à l'agriculture sans pesticides, il a appris que, comme les êtres humains, les plantes ont un système immunitaire.

« Mais pour que ce système immunitaire fonctionne, il doit être soutenu par l'intégrité nutritionnelle et l'intégrité du microbiome », ce qui permet aux plantes de résister aux maladies et aux insectes.

Selon M. Kempf, le paradigme agricole actuel part du principe que l'agriculture est « intrinsèquement extractive », c'est-à-dire qu'elle prélève des nutriments et épuise les sols. Mais, a-t-il dit, cela n'est vrai que pour le système industriel.

L'agriculture peut être gérée de manière à régénérer la santé des sols et à cultiver des plantes dotées d'un système immunitaire robuste qui transfère cette immunité aux personnes et aux animaux qui les consomment, a-t-il déclaré. « Et tout d'un coup, nous pouvons avoir une conversation légitime sur la culture d'aliments en tant que médicaments. »

Mais c'est presque impossible, a-t-il dit, car les agriculteurs d'aujourd'hui sont « exploités par l'agro-industrie ».

« Si nous voulons vraiment régénérer les paysages et l'agriculture, l'élément fondamental qui doit être régénéré est ... la capacité de gestion », a-t-il déclaré. « Nous avons besoin d'un plus grand nombre de personnes qui se soucient profondément de la terre et du paysage. Nous n'en avons pas assez à l'heure actuelle. »

La nourriture en tant que nourriture et non en tant que marchandise

Wayne Swanson, propriétaire de [Swanson Family Farm](#) et consultant pour les petites exploitations, a parlé de l'importance de développer les économies agricoles locales et de rendre les petites exploitations économiquement viables.

Selon lui, la clé de ce projet était d'éduquer le public pour qu'il apprécie une agriculture qui n'est pas nécessairement à haut rendement ou esthétiquement belle, mais qui valorise plutôt les relations et la santé de l'environnement et de la communauté.

Judith McGeary, agricultrice texane, avocate et fondatrice de la [Farm and Ranch Freedom Alliance](#), a expliqué que le cadre réglementaire de l'agriculture aux États-Unis ne soutient que l'agriculture extractive à grande échelle, ce qui laisse très peu de marge de manœuvre aux petites exploitations et aux exploitations régénératives pour construire un système différent.

(Des difficultés techniques ont interrompu la présentation de Mme McGeary).

M. Dobson a déclaré que les agriculteurs présents à la table ronde représentaient « la nourriture en tant que nourriture » et non en tant que marchandise.

Il a déclaré qu'une conversation sur la manière de passer des techniques agro-industrielles, des intrants chimiques et des cultures génétiquement modifiées pour « reconstruire le système de vie essentiel de notre paysage américain » doit inclure des discussions sur les communautés, les exploitations agricoles et les écosystèmes dans lesquels elles se trouvent, ainsi que sur les relations internationales.

Chaque agriculteur n'ayant eu que quelques minutes pour s'exprimer au cours de cet événement d'une heure, M. Kennedy a proposé de se réunir à nouveau à l'avenir, en disposant de plus de temps pour élaborer des propositions visant à faire évoluer les exploitations agricoles américaines vers un système qui privilégie les aliments sains et nutritifs.

Il a dit :

« L'USDA a été créé pour protéger les petits agriculteurs et veiller à ce que nous disposions d'un approvisionnement alimentaire sain, mais au lieu de cela, il est devenu la marionnette des industries [chimiques](#) et de grandes entreprises d'agriculture, ainsi que de l'agriculture

industrielle.

« Et il fait exactement l'inverse de ce pour quoi il a été conçu. Il nous donne du poison au lieu de nourriture et nous sommes le pays le plus malade du monde.

« Il y a toutes ces incitations perverses que nous devons démêler. ...

« L'approvisionnement alimentaire est contrôlé par ces grandes entreprises, soit directement par la propriété, soit effectivement par les intrants et les systèmes de subventions qui enferment tout le monde dans ce système corrompu qui consiste à produire du poison en prétendant que c'est de la nourriture. »

À visionner en cliquant ici :

Brenda Baletti, Ph.D.

La source originale de cet article est [The Defender](#)

Copyright © [Brenda Baletti](#), [The Defender](#), 2023

---

Articles Par : [Brenda Baletti](#)

### A propos :

Brenda Baletti Ph.D. est journaliste au Defender. Elle a écrit et enseigné sur le capitalisme et la politique pendant 10 ans dans le cadre du programme d'écriture de l'université Duke. Elle est titulaire d'un doctorat en géographie humaine de l'université de Caroline du Nord à Chapel Hill et d'une maîtrise de l'université du Texas à Austin.

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)